

Propos recueillis par Bruno Didier

Hervé Guyot

CHARGÉ DE MISSIONS (TRÈS) POLYVALENT



Cliché Sylvie Ducasse

■ Quel est ton premier souvenir avec les insectes ?

Les élevages de papillons de mon père – professeur de biologie – dans le salon familial : la Petite Tortue, les boîtes de collection accrochées au mur... Dès la fin du primaire j'ai vraiment commencé à regarder tout ça de manière plus attentionnée en comparant mes observations avec le contenu des livres. Une passion naissait. Au collège, le conseiller d'éducation était aussi entomologiste et un adhérent de l'OPIE : grâce à lui je m'y suis inscrit et je me suis abonné aux *Cahiers de liaison*, l'ancêtre d'*Insectes*, et j'ai lancé mes propres élevages. Comme nous étions dans l'Isère, je fréquentais la bourse entomologique de Lyon, j'étais déjà « dans le milieu » ! Quand j'étais au lycée, j'ai adressé des comptes rendus d'élevages à l'OPIE qui m'a proposé de les publier dans *Imago*¹. Ça a été une très grande fierté !

■ Tu avais déjà un pied dans la Maison des insectes ?

Non, pas vraiment, je n'y étais jamais venu et tout se passait par courrier, sans que je connaisse autrement l'équipe de l'OPIE. Et puis j'ai continué mes études, en choisissant bien sûr une filière biologie. Cela m'a mené en Corse pour une maîtrise avec une spécialisation de valorisation des

ressources naturelles qui m'a ouvert les yeux sur l'écologie, puis un DEA d'écologie des populations et écoéthologie. J'ai fait mes 2 stages dans un laboratoire de l'INRA en Corse, sur la dynamique des populations de pucerons dans les vergers. C'est là que j'ai vu une annonce de recrutement de l'OPIE pour le remplacement du secrétaire de rédaction d'*Insectes*. Ma première visite à Guyancourt a donc été pour mon entretien d'embauche, en 1989.

■ Un poste loin de ta polyvalence actuelle...

L'équipe de l'époque, c'était 4 personnes. Le jour où le chargé d'élevages est parti, il a fallu le remplacer et j'étais là, j'ai donc cumulé... Et puis il y a eu tout le côté animations. J'avais déjà une bonne expérience personnelle de l'associatif d'une part et de l'animation avec les enfants d'autre part pour avoir souvent exercé en centres de vacances. J'adore transmettre, montrer, expliquer de vive voix ce que sont la biologie, la vie des petites bêtes, etc. Bref, c'est ainsi que petit à petit j'ai été amené à participer à tous les aspects de la vie et de l'évolution de l'OPIE, à prendre de plus en plus de responsabilités et à faire en sorte, au sein de l'équipe, que notre association devienne ce qu'elle est aujourd'hui : un organisme reconnu au niveau

national et qui emploie près de 20 personnes. C'est une vraie fierté personnelle que d'y avoir contribué.

■ Quel entomologiste es-tu ?

Dans ma pratique personnelle je dirais assez généraliste, avec au moins une spécialité qui serait l'élevage, et une bonne pratique de la photo également. J'aime bien entendu l'observation de terrain et la découverte. Où que je sois dans la nature, j'aime parvenir, en combinant mon expérience et l'observation du milieu, à en déduire ce que je vais pouvoir y trouver. Enfin je ne conçois pas ma pratique sans transmission et sans partage. Je pense qu'il est très important de faire valoir ses connaissances au profit de la défense des milieux et des insectes. Que ce soit auprès des plus jeunes, des adhérents de l'OPIE dans mon quotidien ou encore par le biais de ma participation à diverses associations de protections de l'environnement et instances consultatives comme les commissions vétérinaires ou les conseils scientifiques d'institutions gestionnaires d'espaces naturels. C'est aussi pour cette raison que je suis très enthousiaste à l'approche de la prochaine ouverture de la nouvelle Maison des insectes à Carrières-sous-Poissy, qui va nous permettre de retrouver le public et d'avoir une audience encore plus importante. ■

1. Aujourd'hui fusionné avec *Insectes*

